



Nous allons analyser ici deux commandements de la Torah de Dieu qui ne sont pas souvent mentionnés, étudiés ou compris mais qui ont leur importance ainsi que chacune des lois de l'Éternel : les tatouages et les piercing. Loin de nous astreindre ou de nous contraindre, ces lois sont en réalité parfaitement libératrices et protectrices comme nous allons le voir tout au long de cet article et ainsi qu'il est dit : « **La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.** » (Romains 7.12)

L'analyse de la volonté de Dieu au sujet des piercing et des tatouages a pour but d'instruire tout disciple du Messie Yéshoua et je dirais même, toute personne en quête de vérité et désirant cheminer et découvrir les voies vertueuses du seul vrai Dieu selon qu'il est dit : « **Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice; Afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne oeuvre.** » (2 Timothée 3 : 16-17)

Regardons tout d'abord les versets de la Torah les plus connus à ce sujet :

« Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures (tatouages) sur vous. Je suis l'Éternel. » (Lévitique 19 : 28)

« Ils ne feront point d'incisions dans leur chair. Ils seront saints pour leur Dieu et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu... ils seront saints . » (Lévitique 21. 5, 6)

« Vous ne vous ferez point d'incisions et vous ne vous ferez point de place chauve entre les yeux pour un mort. Car tu es un peuple saint » (Deutéronome 14.1)

Le lien que fait ici Dieu est absolument clair : les tatouages et autres piercing sont directement liés à la sainteté. Plus un homme sera tatouer et percer, plus ils s'éloignera de la Sainteté et attirera sur lui la souillure et des esprits mauvais. Cependant, comme nous le verrons en fin d'article, pour tous ceux qui se sont déjà fait tatoués et percés MAIS qui ont maintenant le désir vrai, entier et sincère de se mettre en règle devant Dieu et de prendre position face à Lui, les recommandations de la Torah et la pensée de Dieu à ce sujet leur montrera la voie à suivre.

Cet article est destiné à ceux qui aiment la Vérité et qui sont prêts à se repentir pour suivre les voies droites de Dieu qui mènent au Royaume et à la vie éternelle comme il est dit : « **Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie.** » (Apocalypse 22.14).

N'oublions jamais : la loi de Dieu condamne le rebelle et l'impie mais pour celui qui s'est repenti, qui aime Dieu, désire le suivre et qui croit en Son Messie Yéshoua, la loi est une pure bénédiction !

En théorie, ceux qui liront cet article dans son ensemble en ayant le désir de suivre les commandements de Dieu, sont sur le chemin du pardon, de la repentance et du salut. Ceux qui méprisent et rejettent Dieu, Ses commandements et son Messie, ont leur juge comme il est dit : « **Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.** » (Jean 12:48) et aussi : « **si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.** » (Luc 13.3) et encore : « **Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.** » (Luc 16.29)

L'interdiction des incisions ou des tatouages sont des commandements éternels de Dieu afin de nous bénir, de nous protéger de toute influence spirituelle néfaste et de grandir dans la sanctification du corps, de l'âme et de l'esprit comme il est dit pour les convertis à Dieu : « **Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ ? Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-même ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.** » (1 Corinthiens 6. 15 et 19, 20).

Dans la Torah, lorsqu'il est parlé des incisions, cela fait souvent référence aux coutumes antiques de certains peuples qui consistaient à se griffer ou à s'entailler le corps pour marquer sa douleur d'avoir perdu à jamais un être cher. Rachi, un des plus éminents commentateurs de la Bible hébraïque, rapporte que les amoréens avaient pour habitude de taillader leur chair lorsqu'ils avaient un mort exactement comme le fait une large partie des chiites dans l'Islam actuel (voir plus bas dans l'article).

Concernant les tatouages, Rachi rapporte ce commentaire : « *Une écriture gravée et cautérisée, et devenue indélébile. On la cautérise avec une aiguille et elle fonce et devient indélébile* ». Le tatouage est à la base une coutume idolâtre, les idolâtres se tatouaient pour exprimer leur attachement et leur asservissement (comme un esclave qu'on tatoue) à leur idole.

Ces commandements sont aussi donnés afin de ne pas imiter de près ou de loin, consciemment ou inconsciemment, des coutumes idolâtres comme il est dit :

« **N'imites pas la voie des nations** » (Jérémie 10.2) et : « **vous ne suivrez point leurs usages (...) vous ne pratiquerez aucun des usages abominables qui se pratiquaient**

avant vous, vous ne vous en souillerez pas. »

Tatouages, piercings, démons et occultisme

Voici un extrait très intéressant d'un article publié dans le n°100 du magazine Schadrack, édité par l'association « *Les Compagnons de Daniel* » et intitulé : « *Pénétration de l'occulte: Historique des tatouages, risques physiologiques, psychologiques et spirituels* » :

« Le tatouage a donc été utilisé pratiquement en tous lieux et à toutes les époques, mais souvent dans des couches sociales bien délimitées: marins, galériens, bagnards, esclaves, prisonniers, pirates, corsaires et bourgeois, et même nobles à certaines époques. Le tatouage n'est pas toujours volontaire: les esclaves de l'Antiquité ou, beaucoup plus près de nous, les déportés des camps de concentration nazis, étaient tatoués par leurs maîtres ou par leurs geôliers, pour bien signifier le fait que ces personnes ne s'appartenaient plus à elles-mêmes.

On trouve des tatouages ornementaux, magiques ou religieux, au Japon chez les samouraïs et la mafia, en Birmanie, en Afrique du Nord, entre autres chez les tribus berbères. Il en existe aussi qui indiquent une appartenance familiale ou tribale, ou le fait qu'un pacte a été conclu: adhésion à une société secrète, lien avec une puissance spirituelle (démon, divinité païenne); par exemple, l'étoile à cinq pointes sur les pommettes de la figure signifie : « Je suis Dieu et je guéris par la force de Satan ».

Les personnes qui les arborent sont des révoltés en proie à des problèmes familiaux. Ils se sentent mal dans leur peau et ont un niveau minimal d'instruction et de culture. Nous voyons de tels tatouages chez de jeunes délinquants qui manifestent qu'ils sont « des durs ». Ils gravent en quelque sorte sur leur peau toutes les révoltes, leur haine, tous les sentiments d'injustice et les désirs de vengeance qu'ils éprouvent.

A ces dessins faits, et parfois bien faits, ils ajoutent des devises, des slogans ou des points de reconnaissance que seuls des initiés sont à même de comprendre. Ces tatouages sont réalisés à la main avec du mauvais matériel par des dessinateurs souvent sans talent. Il existe aussi des tatoueurs professionnels, de véritables artistes qui travaillent eux aussi à la main. Leurs réalisations rivalisent avec celles des tatoueurs qui utilisent une machine. J'en ai

personnellement rencontré par le passé, et j'ai vécu à leurs côtés. Les tatoueurs professionnels travaillent fréquemment à la machine. Ils font de cet art leur gagne-pain. La palette des couleurs est variée et les sujets nombreux : paysages, tableaux célèbres, dragons, fleurs, femmes, portrait ou buste, effigies démoniaques, têtes du diable, violence, érotisme et pornographie. Aujourd'hui, vous trouverez des tatouages aussi bien chez des ouvriers, des bourgeois, des nobles, des policiers que chez des membres de la pègre. Pour ces derniers, le tatouage pourra servir de signe de ralliement.

Cette interdiction de l'Eternel a pour objectif de garder Son peuple dans la sainteté. En effet, Dieu ne veut pas que son peuple s'égaré comme les autres peuples. DIEU EST SAINT. Il veut garder son peuple dans la propreté du corps de l'esprit et de l'âme, afin que celui-ci puisse demeurer en communion avec lui et goûter sans cesse à son amour. Si Dieu ne veut pas que son peuple se prostitue aux idoles et aux pratiques du paganisme, c'est pour le préserver des malheurs que subissent les autres peuples. Dieu ne veut pas que son peuple tombe sous le pouvoir des puissances gouvernées par le prince des ténèbres : Satan.

Sur le plan spirituel, il faut savoir que le tatouage nous lie souvent aux puissances des ténèbres ! On ne grave pas impunément sur le corps des figures de démons, des signes magiques, cabalistiques ou ésotériques, des dragons, des têtes de mort, des serpents, des chaînes, des liens. On ne joue pas impunément avec de tels signes.

Si, parfois, ils ont une apparence chrétienne (croix, calvaire), ils demeurent sous le coup de l'interdit de Lévitique 19/28. Par ces tatouages, nous faisons consciemment ou inconsciemment appel à la manifestation de forces occultes qui nous enchaînent jusque dans notre âme et dans notre esprit. Soulignons encore un point : on croit parfois qu'après un ou deux petits tatouages, on pourra s'arrêter quand on le voudra, et en rester là. En fait, une voix en nous ne cesse de nous pousser à continuer. On devient totalement dépendants des puissances qui ont pris pouvoir sur nous.

Les tatouages évoquant la rébellion ou la révolte renforcent nos tendances dans ce domaine, au point que nous finissons par nous identifier à elles. Cela est également vrai pour ceux qui expriment la haine et la vengeance. Quant à ceux qui touchent à l'occultisme, ils contribuent à nous emprisonner dans un monde spirituel contraire à celui dans lequel Dieu veut nous voir évoluer. »

Le cas extrême de Maria José Cristerna (Que Dieu lui pardonne et la sauve avec force) :

Volontairement, nous allons prendre un cas extrême mais bien réel afin que chacun puisse bien saisir la réalité de ce qui est dit ici. Regardez l'image ci-contre. Il s'agit de la triste et désastreuse transformation de Maria José Cristerna. Après avoir subi de graves violences conjugales, le violent trauma a ouvert dans son être une large porte spirituelle à des forces démoniaques qui ont aussitôt exercé une puissante emprise au point de la faire sombrer dans les piercing et les tatouages à outrance. Marie José Cristerna s'est littéralement fait investir par un esprit immonde et impur. Lorsque les défenses spirituelles d'une personne sont brisées et/ou absentes à cause du rejet, de la méconnaissance ou de l'absence de Dieu dans sa vie, lorsque cette même personne subit un violent choc émotif (ici des violences conjugales), alors, les forces spirituelles démoniaques s'engouffrent par l'immense brèche et conduisent la personne à faire ce que son maître préfère : salir et ruiner le genre humain en pratiquant ce que Dieu abhorre. Vous me direz : et le libre arbitre dans tout ça ? Je vous répondrai : pourquoi d'autres personnes ayant subi des traumatismes parfois pires que celui de Marie José, n'ont-elles pourtant pas déviées mais ont réussi tant bien que mal à garder leur équilibre ? Le cœur humain est infiniment complexe mais, ce qui est certain, c'est que Dieu laisse à chacun la possibilité de revenir à Lui et de choisir. Aussi terrible que cela puisse paraître, lorsque l'homme en arrive à pratiquer les pires abominations, il coopère volontairement d'une façon ou d'une autre avec le mal. Sa responsabilité semble engagée.

Dans les Evangiles, l'homme possédé de Gadara se coupait avec des pierres et déambulait nu (Marc 5. 5). Yéshoua (Jésus) a pourtant pu le délivrer et le guérir dans la mesure où cette personne a réussi à utiliser le peu de volonté qu'il lui restait encore pour aller vers le Seigneur et recevoir sa guérison. Rappelons nous de ce formidable épisode : **« Yéshoua (Jésus) commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il s'était emparé depuis longtemps; Les démons sortirent de cet homme (...) Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Yéshoua (Jésus), et ils trouvèrent l'homme de qui étaient**

sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu, et dans son bon sens; et ils furent saisis de frayeur. Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment le démoniaque avait été guéri. » (Luc 8.29-36)

Concernant les piercings, cette pratique est directement concernée par le commandement de ne pas se faire d'incisions dans la chair. Dans la Bible, une oreille percée est un signe d'esclavage définitif. Il est donc impensable pour un converti à Dieu de porter une boucle d'oreille surtout pour un homme car il tomberait par la même occasion sous l'interdit d'imiter l'habillement d'une femme : **« Un homme ne se revêtira point d'un habit de femme; car quiconque fait ces choses, est en abomination à l'Éternel ton Dieu. »** (Deutéronome 22.5)

Seule la femme peut porter des boucles d'oreilles dans la mesure où cela rappelle la soumission à son père biologique ou à son mari si elle est mariée.

Regardons un autre extrait de l'article *« Pénétration de l'occulte: Historique des tatouages, risques physiologiques, psychologiques et spirituels »* :

A ses débuts Serge Gainsbourg chantait: « des p'tits trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous; des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous! » Cela illustre bien le piège du piercing. Pour les adeptes, cette pratique est une suite logique du tatouage. Ce dernier, largement entré dans les mœurs, a perdu de sa charge anticonformiste. « C'est fatal; quand tu te passionnes pour le tatouage, tu tombes à un moment ou à un autre sur le perçage » explique un adepte du piercing. La perforation d'un organe, serait-ce sous prétexte d'y accrocher un bijou, n'est jamais anodine, pas plus chez des peuples dits primitifs que pour les adolescents de nos sociétés postmodernes.

Dans une société qui manque singulièrement de repères et de valeurs spirituelles, chaque génération se bricole efficacement des rites de passage qui en tiennent lieu. Dans un univers matérialiste où la science a supplanté la religion, le corps est sacralisé, la douleur refoulée. On est bien loin des marques initiatiques des sociétés sauvages, et pourtant la connotation magique du piercing perdure. « Le piercing est une expérience spirituelle qui m'a appris à dissocier le corps de l'esprit. Comme une paix intérieure, le sentiment étrange de retourner d'où l'on vient. » (Témoignage d'un jeune qui en a déjà fait une dizaine et qui veut continuer.) Alain Kreis.

Depuis 20 ans, le phénomène n'a cessé de s'amplifier; une multitude de clubs fétichistes ont vu le jour et ont contribué à la diffusion de l'imagerie sadomasochiste parmi une foule grandissante de curieux,... qui n'en adoptent pas forcément les pratiques; ils en adorent surtout le look, avec pour conséquence une banalisation du piercing, du tatouage et des looks pervers, et l'abandon des derniers tabous les concernant. Depuis quelques années, les gays, sadomaso et autres love parades fleurissent un peu partout dans les grandes villes, rendant très visible diverses perversions, le flou de beaucoup de repères, bref le malaise ambiant de nos sociétés.

Justement, avec notre manque de valeurs spirituelles et de repères, l'idée ancestrale que pour « être » il faut paraître, et que pour paraître il faut souffrir, fait son chemin. Sur le plan physique, certains se paient des chutes de tension vertigineuses, d'autres tournent de l'oeil. Tout le monde s'accorde à le reconnaître: le piercing est douloureux, ennuyeux, compliqué à gérer. Il faut prendre un soin jaloux de ses bijoux, observer une hygiène irréprochable, combattre les infections, éviter parfois les vêtements ajustés, le tabac, le maquillage et autres

substances irritantes, s'abstenir dans certains cas de relations sexuelles. Ceux qui se font piercer la langue en sont réduits à ingurgiter des purées et autres petits pots destinés aux porteurs de dentiers ou aux nourrissons... sans parler des problèmes spirituels dus aux racines du piercing. Le jeu en vaut-il vraiment la chandelle ?

« Esclaves des marques ou marques d'esclaves? » Le piercing étant désormais commun et presque dépassé, c'est au tour des cicatrices volontaires de devenir très « tendance. » Après le piercing et le tatouage, c'est au tour des cicatrices tribales de revenir au goût du jour chez les jeunes Occidentaux urbains. Plus rétro que ça, tu meurs! Alain et Anne Kreis d'après le livre » Piercing – Rites ethniques, pratique moderne « , de Véronique Zbinden

Oui : qui ne voit ici la preuve éclatante que, lorsque Dieu est mis de côté ainsi que ses enseignements vertueux, le vide est aussitôt comblé par un autre esprit qui pousse à faire précisément le contraire de ce que désire Dieu ! Vous l'aurez compris : cette influence est celle de satan qui est une réalité et qui a toujours poussé et influencé les hommes à transgresser les lois bonnes de Dieu en vue d'amener le plus grand nombre avec Lui dans son lieu de perdition et de tourment éternel qui lui est réservé pour le jour du juste jugement de Dieu.

Comme le rapporte le disciple et apôtre Paul : la Loi est spirituelle. Cela signifie que chaque enseignement de Dieu, chaque commandement et chaque loi de Dieu, quelles qu'elles soient,

outre l'aspect matériel, physique et visible, possède aussi et avant tout une dimension spirituelle dans le monde invisible qui se ressent d'une manière ou d'une autre, tôt ou tard, de façon concrète dans notre monde visible et matériel.

Nous voyons régulièrement cette vérité autour de nous : l'âme et le corps, le ciel et la terre etc. C'est connu et largement établi dans la médecine : un problème au niveau de l'âme, un trouble ou une dépression, peut influencer directement sur le corps et le rendre malade et inversement. De la même façon, un quelconque dérèglement au niveau cosmologique peut entraîner des graves catastrophes sur terre. Ainsi, toute personne se livrant au tatouage et au

piercing n'est pas conduite par l'influence divine et se place sous des malédictions et une influence spirituelle satanique qui tôt ou tard, pollueront et détruiront sa vie. Ceci est vrai pour chaque loi de Dieu :

Chaque commandement de Dieu, lorsqu'il est observé avec foi et amour, est un rempart à l'ennemi et un canal de bénédiction. Chaque commandement, lorsqu'il est bafoué, transgressé et négligé, est une voie pour les esprits impurs et bloque la bénédiction de Dieu.

Dieu n'est pas injuste et ne condamnera jamais une personne marchant dans la foi et l'amour envers Dieu et son Messie mais transgressant involontairement certains commandements par ignorance et manque de connaissance mais il est évident que bien des manquements à ce sujet sont la cause de quantité de troubles dans le monde. Ce n'est pas sans raison que Dieu nous ordonne d'observer sa Parole, d'observer ses commandements, c'est à dire d'étudier et de pratiquer la Torah afin d'être une lumière dans ce monde obscur.

L'ignorance des lois de Dieu dans le monde croyant entraîne bien malheureusement une quantité de troubles et de problèmes spirituels qui empoisonnent la vies de beaucoup. Effectivement, les transgressions des commandements de Dieu sont autant de portes spirituelles que l'on ouvre permettant à l'ennemi de nos âmes (satan) de venir polluer notre vie, d'où l'importance de se renforcer dans l'étude de la Torah et Sa mise en pratique. C'est ce que dit Jacques : « **Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.** » (Jacques 4:7).

Bien des « ministères de délivrances » verraient leur charge de travail fortement diminuée pour leur propre bien être et celui du peuple de Dieu si, au lieu de chasser continuellement les démons, les disciples était réellement enseignés à garder les voies droites de Dieu et ses commandements en passant par une sincère repentance tout en enseignant aux autres à faire de même. Nous l'avons vus, vécus et expérimentés : une voie efficace pour être délivré de bien des emprises démoniaques sur nos vies consiste à soumettre notre volonté à la parole de Dieu et à observer ses commandements dans une attitude foi et d'amour. Les démons ne résistent en général pas longtemps et des auto-délivrances se produisent. Ceci dit, attention à ne jamais négliger ceux qui sont particulièrement impliqués dans le service de la délivrance : leur aide est précieuse car, pour bien des personnes parfois accablées et rendues faibles, il est nécessaire de chasser certains démons tenaces et coriaces liés à l'occultisme, afin qu'il puisse commencer à se soumettre librement à Dieu etc.

L'obéissance aux commandements de Dieu avec foi et amour amène la bénédiction mais c'est la transgression VOLONTAIRE sans la volonté d'observer les ordonnances de Dieu qui amène le malheur et la désolation dans le monde, conduisant à la malédiction et à la perdition éternelle un grand nombre de personne.

Ci-dessous, afin d'étayer encore davantage cet article spécial sur les tatouages et les piercings, voici plusieurs extraits sélectionnés dans un article de Franck Hammond, transmis et traduit par Eric et trouvé sur le site de Michelle d'Astier :

« Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures (tatouages) sur vous. Je suis l'Eternel. » (Lévitique 19 : 28)

Le contexte du passage cité ci-dessus fait référence à la rentrée des Israélites dans le pays de Canaan. Moïse les avertit de ne pas copier les coutumes des peuples païens. Ils ne doivent pas « *pratiquer la divination* » (v 26) ou être impliqués dans une quelconque forme d'idolâtrie, parmi lesquelles « *les incisions dans la chair* » et « *les tatouages* ».

L'incision dans la chair était un marquage du corps, marquage non naturel et laid, fait couramment dans les temps de deuil pour les peuples de l'Est de Canaan. Les prêtres de Baal s'incisaient eux-mêmes « *selon leurs coutumes* » pour obtenir les faveurs de leur dieu. (1 Roi 18 : 28)

Le tatouage et les piercings impliquent plus que de l'art. Qu'y a t il derrière ces activités ? A la racine, il y a toujours une idolâtrie païenne et du mysticisme. Donc, ce sont des activités spirituelles donnant une opportunité d'infiltration démoniaque. Le tatouage indique une allégeance à une divinité : Les soldats et les esclaves étaient tatoués pour montrer leur allégeance à leurs supérieurs et maîtres. Les tatouages sont des symboles de servitude. Le piercing de l'oreille est une marque de l'esclavage : Exode 21 :5,6 ; Deut 15 :17.

Il est intéressant de noter que le mot grec pour “marque » ou « **tatouage** » est « **stigma** » , un mot courant en anglais signifiant « salir, diffamer ou ruiner la réputation de quelqu'un » (en français : stigmatiser = « **flétrir, blâmer avec dureté et publiquement** »).

La mode du tatouage a explosé durant les années 90. Nous voyons des tatouages partout où nous regardons, et cela ne concerne pas seulement les jeunes, mais aussi les professionnels, la classe moyenne, les gens d'âge moyen, les célébrités, les athlètes qui sont piégés dans cette mode.

Depuis notre implication dans la délivrance au cours des années 60, **nous avons appris que les tatouages et les piercings donnaient accès au diable.** Nous avons exercé le ministère de délivrance du fait d'images, de **symboles, de profanation du corps ou de liens d'âme impliqués dans les tatouages** et nous avons brisé des liens d'âme et des mises en esclavage reliés aux piercings.

William Sudduth (Righteous Acts ministries) a récemment publié un livre intitulé « *Qu'y a t il derrière l'encre ? Tatouage, Piercings et autres modes* » que nous recommandons avec enthousiasme et dont nous faisons quelques citations avec autorisation :

Un sondage Harris réalisé en 2003 estime que 16% des américains, plus de 45 millions de personnes, ont de nos jours un ou plusieurs tatouages... 36% de ceux ayant entre 25 et 39 ans ont un ou plusieurs tatouages et 30% de ceux ayant entre 30 et 39 ans sont tatoués.

« Le Dr Robert Raspa a cité les conditions psychiatriques suivantes comme associées avec les tatouages: impulsivité, basse estime personnelle, manque de contrôle de soi, penchants homosexuels, sado-masochisme sexuel, bondage (utilisation de liens, d'attache dans les rapports sexuels), fétichisme, bisexualité, lesbianisme, personnalité antisociale, désordre de personnalité, désordre de personnalité schizo-typique, désordre de bipolarité et manies, et schizophrénie »

Selon une étude réalisée par Timothy Roberts, pédiatre à l'Hôpital pour enfant de l'université de Rochester,

« Les jeunes gens tatoués de nos jours ont quatre fois plus de probabilité de s'engager dans des rapports sexuels. Ils ont aussi deux fois plus de probabilité d'avoir des problèmes liés à l'alcool, l'usage de drogue, d'avoir des comportements violents et d'abandonner les études supérieures. »

« A travers l'histoire, les incisions dans la chair et le fait de faire couler son sang étaient des rituels destinés à obtenir des pouvoirs surnaturels.

Il n'y a aucun doute que les incisions, les tatouages, les piercings sont tous reliés au satanisme et pratiques démoniaques de saignée et de magie...

La signification magique et spirituelle des incisions et piercings est la raison réelle de l'interdiction divine dans le Lévitique d'inciser le corps ou de pratiquer des saignées (nota : vis à vis des pactes de sang ou scellés dans le sang) »

« Il est évident à travers l'histoire et les recherches actuelles que le piercing est une forme de rébellion pas si subtile. C'est une rébellion contre les normes sociales, contre les autorités, et finalement contre Dieu. »

« Les tatouages et les piercings sont des procédures invasives qui peuvent occasionner de sérieuses infections de la peau et du sang. Le Dr Bob Hale de l'université du Texas, école médicale sud-ouest à Dallas, dit qu'actuellement 4 millions d'américains sont infectés par l'hépatite C, et cela s'accroît ! L'hépatite C tue maintenant plus de dix mille personnes par an dans notre nation...

Nous avons découvert que les tatouages acquis commercialement comptaient pour plus du double dans les causes que l'usage de drogues injectables...

Les personnes tatouées dans une officine commerciale ont NEUF fois plus de risque d'avoir une hépatite C »

« Il est intéressant de remarquer que la dernière mode en matière de tatouage est l'effacement de ceux-ci ! ... Plus de 50% de ceux qui se font tatouer veulent ensuite l'effacer... Un tatouage à 25\$ coûte ensuite 5 000 \$ à enlever. »

« Avant de laisser cette encre vous « marquer » pour le reste de votre vie, penser attentivement aux risques pour votre santé. Considérez aussi les conséquences sociales et spirituelles... Les tatouages comme les piercings peuvent abîmer vos relations actuelles ou futures. Cela inclut les amis, les conjoints, les parents, les enseignants, et les employeurs. Certains emplois seront inaccessibles pour ceux qui ont des marques visibles de tatouage. »

Il n'y a aucune sorte de tatouage pour les convertis à Dieu.

En, fait, la simple expression « tatouage chrétien » est déjà une idiotie... La pratique largement étendue des modifications corporelles, ainsi que leur acceptation et leur popularité disent de façon indéniable : « Mon corps m'appartient » et non pas à Dieu !

Paul nous rappelle une simple mais puissante vérité selon l'enseignement du Messie d'Israël : **« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que**

vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (1 Cor 6 :19,20)

Ainsi, il est maintenant très facile de reconnaître les sources spirituelles antichrist qui conduisent une grande partie de chiites par exemple : Selon les chiites, il est obligatoire de commémorer la mort de

Hussein, petit fils du Prophète. Chaque année, en Iran, le jour de 'Ashoura est un jour de deuil national, où l'on raconte dans toutes les mosquées la fin tragique de Hussein, en essayant de pleurer, et même à imiter les souffrances de Hussein en se flagellant en pleine rue, à coup de fouet ou de sabre, ce qui est précisément l'interdiction donnée par le seul vrai Dieu (« *Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort* ») mais aussi, il s'agit précisément de la pratique païenne et idolâtre des prêtres de Baal qui, bibliquement, représentent une des figures de Satan : « *Ils crièrent à haute voix, et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coulât sur eux.* » (1 rois 18.28).

Cependant, on se rappelle la réponse du prophète Juif Elie en réponse à cette coutume idolâtre et satanique :

« A midi, Elie se moqua d'eux, et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu; il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage; peut-être qu'il dort, et il se réveillera.

Elie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi! Tout le peuple s'approcha de lui. Et Elie rétablit l'autel de l'Eternel, qui avait été renversé. Il prit douze pierres d'après le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel l'Eternel avait dit : Israël sera ton nom; et il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l'Eternel.

Au moment de la présentation de l'offrande, Elie, le prophète, s'avança et dit : Eternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! que l'on sache aujourd'hui que tu es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Eternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur coeur !

Et le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! Saisissez les prophètes de Baal, leur dit Elie; qu'aucun d'eux n'échappe ! » (1 Roi 18.27-40)

Regardons autre chose : bien qu'il y ait des références aux livres apocryphes, les informations ci-dessous peuvent s'avérer fort intéressantes sachant que le livre apocryphe d'Énoch est considéré par beaucoup comme fiable, conforme à la Torah et de plus, il est cité en plusieurs reprises dans les textes même de la nouvelle alliance, démontrant que les disciples de Yéshoua et Yéshoua lui-même connaissaient et utilisaient les Écritures de ce livre.

Au temps du Messie Yéshoua, il semble que l'utilisation du maquillage et de certains bijoux était d'origine démoniaque. Regardez le Livre Éthiopique d'Énoch déclare :

8:1 Et Azazel enseigna aux hommes à faire des épées, des poignards, des boucliers et des cuirasses. Et il leur montra les choses après ceux-ci (2v, a5) et l'art de les fabriquer : des bracelets et des ornements, et l'art de maquiller les yeux et d'embellir les paupières, et les pierres de choix les plus précieuses, et de toutes (sortes de) teintures de couleur. Et le monde a changé. 8.2 Et il y eut une grande impiété et beaucoup de fornication, et ils se sont égarés, et toutes leurs voies sont devenues corrompues (2v, a10).

9.4 Et ils dirent à leur Seigneur, le roi : 'Seigneur des Seigneurs, Dieu des Dieux, Roi des Rois ! Ton trône glorieux dure pour toutes les générations du monde, et ton nom est saint et loué pour toutes les générations du monde, et béni et loué ! (2v, a30). 9.5 Tu as tout fait, et le pouvoir sur tout est à toi. Et tout est à découvert et ouvert devant toi, et tu vois tout, et rien ne peut t'être caché. 9,6 Vois alors ce qu'Azazel a fait, comment il a enseigné toute iniquité sur la terre et a révélé les secrets éternels (2v, a35), qui ont été faits dans le ciel.

Nous voyons dans ce texte qu'il a été longtemps jugé que les ornements et les cosmétiques étaient le produit de l'enseignement de l'Armée déchue. Ce point de vue a été attribué au texte dans le Nouveau Testament qui se trouve dans 1 Timothée 2:9-10 :

« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. »

1 Pierre 3.3-6 : **« Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, Mais l'homme caché dans le coeur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris; 6 Comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. »** Il est également intéressant de noter que Les hommes ismaélites portaient des boucles d'oreilles en or (Juges 8. 24).

1 Timothée 2:9-10 et 1 Pierre 3:3-6 sont utilisés à titre d'exemple contre l'utilisation du maquillage et des bijoux. Cependant, il y est question d'un comportement convenable et du gouvernement ordonné de la famille et de l'assemblée de Dieu. L'habillement d'un « craignant Dieu » doit être sans suggestion d'association avec des pratiques idolâtres ou la superstition.

Dieu ne regarde certes pas aux apparences mais être vêtu d'une manière identique aux idolâtres ou à ceux qui vouent des cultes sataniques est évidemment proscrit par l'Éternel. Une personne réellement touchée par la l'Esprit de Dieu ne pourra certainement pas continuer à se percer, se tatouer et adopter par exemple un style ouvertement gothique dans la mesure où ce style est rattaché à l'esprit néo-satanisme que des personnes ouvertement satanistes telles que Marilyn Manson adopte. Que personne ne s'y trompe : la lumière de Dieu n'a rien de commun avec les ténèbres de ce monde. Un enfant de lumière quittera automatiquement tout style gothique ou sataniste sinon, il est fort probable qu'il s'agisse d'un imposteur qui s'ignore et qui abrite au fond de son coeur de la rébellion. Comme dit le Messie : si l'intérieur de la coupe est nettoyée, l'extérieur deviendra propre aussi.

Selon l'encyclopédie *ERE*, il est possible que les bracelets, les bracelets de cheville et les anneaux puissent, à un moment donné, avoir été des amulettes. La pratique de porter des amulettes semble avoir son origine dans les croyances et les pratiques animistes, qui attribuent du pouvoir et de l'influence au monde des esprits. Anklet (le mot anglais pour bracelet de cheville) est un mot pour chaînes de pieds. Le sens en est un d'esclavage ou de soumission. Ésaïe 3:18 se réfère à eux en les appelant des ornements tintant de pieds. Ils étaient d'usage commun partout en Palestine et plusieurs ont été retrouvés.

Le serviteur d'Abraham a donné un anneau à Rébecca, quand il est allé la chercher comme femme pour Isaac (Genèse 24:22). Cependant, au verset 47, il semble que c'était, en fait, un bijou placé sur son visage. Nous pouvons donc dire que les patriarches toléraient l'utilisation d'un bijou sur le visage. De Genèse 35:4, nous voyons que le port des boucles d'oreilles était commun et qu'il faisait partie de l'adoration des dieux étrangers. Elles ont été remises à Jacob et il les a cachées en les enterrant sous le chêne à Sichem. Il semble que les boucles d'oreilles

étaient des symboles des anciennes pratiques polythéistes, qui dérivait de l'Animisme original de la Chaldée et spécifiquement de Babylone :

« Alors ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qu'ils avaient, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles; et Jacob les enterra sous le chêne qui était près de Sichem. »
(Genèse 35.4)

Actuellement, le port d'une boucle d'oreille simple est relié à la disponibilité en relation avec la perversion de l'homosexualité. La différenciation entre les hommes et les femmes qui portaient des boucles d'oreilles semble s'être faite très tôt dans l'histoire. Frazer se réfère à la pratique de porter un bracelet de femme et des boucles d'oreilles par un homme qui avait été piqué par un scorpion, comme une sorte de talisman de guérison. L'utilisation de charmes et d'amulettes est interdite; elle est associée à l'idolâtrie. De cette façon, les articles décoratifs de vêtements sont limités et les amulettes ou les ornements semblables sont interdites. L'attitude dans l'habillement est un appel à un vêtement sobre et modeste, décoré par de bonnes actions. Dieu déclare qu'Il a orné Sa Jérusalem choisie et, symboliquement, tous les élus (Ézéchiel 16:8-22). Nous avons pour tâche de nous rappeler les ornements spirituels que Dieu nous a donnés et de ne pas être concernés par la substance physique ou matérielle, comme l'est ce monde.

Témoignages et Interventions de Dieu et de son Messie

Maintenant la question se pose : que faire pour sortir de ces influences lorsque nous sommes concernés par ces commandements ?

Voici avant tout une histoire authentique racontée par le Rav Simon Jacobson :

« Lors d'une de mes conférences au sud des Etats-Unis, David, un bénévole qui s'occupait des collations se montra particulièrement efficace, prévenant et souriant. De plus, il suivait attentivement tous les discours, absorbant chaque mot comme s'il s'agissait d'eau fraîche pour un corps assoiffé. Il participait à toutes les discussions, posait des questions pertinentes et se montrait vraiment sincère et avide de connaissances ; son innocence si pure me bouleversa. Durant une pause, je demandais à mon hôte, le rabbin local, davantage de renseignements sur David. Voici ce qu'il me raconta :

« David était un ancien combattant de la guerre du Vietnam. Après sa démobilisation de la Marine américaine dans laquelle il avait servi plusieurs années, il s'intéressa à ses racines juives. Il se rendit dans plusieurs synagogues, assista à plusieurs séminaires d'étude et finit par s'attacher à ce Beth 'Habad. Dans son enfance, il n'avait reçu absolument aucune éducation juive mais ressentait maintenant une soif d'étude, de Mitsvot (commandements), de bonnes actions. Quand il était marin, il avait agi comme tous ses compagnons et s'était fait tatouer pratiquement tout le corps ! Quand il a commencé à apprendre un peu le judaïsme, il a compris qu'il est interdit par la Torah de se tatouer : de plus, ces tatouages n'avaient rien à voir avec l'ambiance juive dans laquelle il se sentait maintenant si bien. Il réussit à faire enlever certains motifs, bien que cela fût très douloureux. Mais, malheureusement, certains dessins étaient particulièrement profonds et il est impossible de

les enlever. Il en avait surtout un sur le biceps gauche, exactement à l'endroit où on met les Téfilines. Disons que ce tatouage ne représentait pas une Etoile de David, si vous voyez ce que je veux dire. Bien entendu, David en est absolument désolé, ce dessin lui saute au visage chaque matin quand il pose ses Téfilines !

Ayant pris conseil auprès d'un rabbin, ce dernier lui répondit que, puisque David n'avait pas su, au moment où il l'avait fait faire, que ce tatouage était irréversible, il ne devait pas s'inquiéter et devait continuer de marcher avec Dieu, de le prier et de le servir comme tout le monde sans se préoccuper de ce dessin fâcheux.

Cela fait cinq ans que David est devenu pratiquant. Il a progressé dans son judaïsme et il est parfaitement heureux. »

Il n'est rien de plus bouleversant que de contempler le triomphe de l'homme sur le handicap. Et je me suis dit : «Telle est la puissance du judaïsme qui signifie la majesté de la vie. Nous ne pouvons pas effacer certaines cicatrices et certains tatouages, témoins de notre passé. Mais nous pouvons les immerger dans des expériences profondes et ainsi transcender ces épreuves! »

La Torah nous supplie de considérer la nature intérieure de chaque être humain, de ne pas nous laisser distraire par les tatouages évidents et autres détails déplaisants. Aussi profonds soient-ils et même s'ils sont irréversibles, il n'en reste pas moins que l'âme du Juif est intacte et peut surmonter toutes les difficultés. Et, au fond, chacun d'entre nous souffre de tatouages – physiques ou mentaux. Certains d'entre nous ont souffert davantage que d'autres, que ce soit par une enfance malheureuse, par l'ignorance ou par les épreuves de la vie. Celles-ci peuvent avoir laissé en nous des traces indélébiles : une fois que nous avons perdu notre innocence – par force ou par choix délibéré – et que nous avons goûté au « fruit défendu » – nous ne pouvons pas toujours remettre les pendules à l'heure. Mais cela ne signifie pas que tout est perdu.

Nous devons simplement creuser plus profondément pour découvrir d'autres ressources. Ce vétéran du Vietnam est une preuve vivante que la « Techouva », la repentance et le retour à D.ieu est possible, quelles que soient les circonstances car chacun d'entre nous peut grâce à D.ieu atteindre des niveaux spirituels qui effacent les cicatrices les plus rebelles. Peut-être est-ce là le message le plus puissant que la Torah offre au genre humain... »

Deuxième témoignage :

Déjà vers l'âge de 10 ans, je m'amusais à dessiner mon amertume. Je le faisais sur mes bras et exprimais ainsi ma révolte face à la vie tout comme ma soif inextinguible de liberté. Peu à peu, l'envie grandit en moi de me tatouer. Pour moi, c'était une manière d'imprimer ma vision de la vie, de façon indélébile, sur ma peau. J'admirais les hommes tatoués car, à mes yeux, ils étaient pleinement libres – libres de faire ce qu'ils voulaient, où ils voulaient, quand ils voulaient. A l'âge de 17 ans, je suis passé à l'acte. Je désirais faire tatouer tout mon corps et gagner ma vie en tatouant les autres. Pour moi, c'était devenu une idée fixe. Certains de ces tatouages exprimaient mon rejet du système familial et judiciaire, car toute ma vie ressemblait alors à un véritable enfer; amertume, haine, désirs de vengeance et révolte face à la société et à l'injustice, je me sentais exclu, rejeté par mes proches, même par mes camarades d'école. J'avais des copains... mais peu. D'une certaine façon, il fallait que je

prouve à mon entourage que j'étais quelqu'un; je ne voulais pas passer pour un nul. Un jour, je m'étais tatoué un poignard de la vengeance en jurant de tuer quelqu'un qui m'avait blessé profondément !

Peu de temps après ma rencontre avec Yéshoua (Jésus), j'ai prié pour demander pardon à Dieu de m'être réservé le droit de la vengeance. Grâce à ces marques, je voulais également démontrer que j'appartenais à une certaine couche de la société que j'admirais: les marginaux. Pourtant, cinq ans plus tard, j'ai dû me rendre à l'évidence: les tatouages ne m'avaient pas donné la liberté; bien contraire, ils n'étaient que les marques de mes mauvais choix (haine, vengeance, crainte, etc.). Matthieu Nugues (Chaback.net – Toutes nos sources) ajoutée le 2005-06-23

Troisième témoignage :

Premier exemple: Je porte sur l'omoplate droite un tatouage qui représente un fer à cheval avec l'inscription « vendredi 13". Ainsi, je voulais autrefois me protéger de la mauvaise influence que la superstition attribue au chiffre 13 et au vendredi 13. Ce tatouage inscrit, j'ai plongé à fond dans d'autres superstitions. Il ne fallait pas passer sous une échelle, voir un chat noir, etc. Mes pensées étaient bloquées par toutes sortes de superstitions; je n'arrivais pas à penser autrement. En peu de temps, j'étais devenu paranoïaque. J'avais peur de tout et de tous. Je me sentais espionné même par des inconnus; c'était devenu l'enfer sur terre !

Une autre chose : J'ai, sur l'avant-bras gauche, une fleur. Je l'ai appelée « pensée à ma mère ». Malheureusement j'ai raté ce tatouage. Sous l'influence de l'alcool, j'ai recouvert cette première fleur par une autre. Dans l'entrelac du dessin, involontairement j'ai dessiné un lion. Celui-ci me faisait flipper jusqu'à devenir fou. Je le voyais ouvrir et fermer sa gueule comme s'il voulait me croquer; cela m'arrivait à chaque fois que je consommais de la drogue.

Ces exemples vécus m'amènent à dire qu'un tatouage peut conduire à la folie. J'essayais de dissimuler ce qui se passait en moi, mais les mêmes pensées m'envahissaient sans cesse et elles jouaient sur le contour de ces dessins. Je n'avais sur moi aucun tatouage représentant le diable ou un démon. Pourtant, mes amis me voyaient changer au fur et à mesure que j'en ajoutais. Les tatouages relativement innocents, en apparence, que je portais sur moi me liaient déjà à des forces que je ne pouvais pas contrôler.

La solution de Dieu :

Le vêtement doit être décent et sans suggestion d'association à ces pratiques idolâtres ou à la superstition en général. Comme cet article l'a largement démontré, les tatouages et les piercings sont assurément une marque du paganisme, ouvre des portes à des forces spirituelles véritablement démoniaque et ne doivent avoir aucune place dans nos vies. Si vous abandonnez ces choses, si vous désirez vous tourner vers Dieu et croire à la bonne nouvelle de l'Évangile, assurément Dieu vous pardonnera et vous accueillera à bras ouvert et vous réservera une place éternelle dans le monde futur qui est une merveilleuse vérité et une merveilleuse espérance !

« Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira, car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui

versets 7 et 8. Si dans nos coeurs nous sommes prêts à changer de vie et d'état d'esprit, Dieu lui-même nous conduira à une vie meilleure. Soulignons-le, il ne suffit pas d'être sincère, il faut chercher Dieu de tout son coeur, lui demander pardon et lui demander qu'il se révèle. Ensuite il faut le croire et le suivre, dans l'obéissance et la pratique d'une vie saine. Dieu n'a jamais fermé la porte de la vie à celui qui est droit de coeur. Bien plus, il nous a donné la possibilité changer, au travers du Messie Yéshoua (Jésus Christ). Alors ne perdons pas patience, car Dieu veille sur son peuple. Il mettra tout oeuvre pour nous aider, dès que nous aurons décidé de suivre cette nouvelle voie. Dieu guérira les conséquences de nos péchés que ce soit la paranoïa, la folie, les cauchemars ou le sentiment d'être mal dans sa peau! Il nous délivrera de la culpabilité et de la honte de porter sur notre corps des choses moches ou ratées.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ». (Romains 12. 1, 2.)

Une réelle repentance, la foi en Dieu et le désir de le suivre amènera la protection et la bénédiction du seul vrai Dieu sur votre vie et vous serez réellement libre comme l'a promis le Messie : **« La Vérité vous rendra réellement libre »**. N'allez pas refuser la main tendue de Dieu !

« Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière... » (I Pierre 2. 9)